

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** 1 (1906)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Petites recettes  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-256082>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Avant la conquête du Mexique par les Espagnols, les prêtres indiens mangeaient une plante qu'ils appelaient « *ololihuqui* » afin de se rendre fous et de danser dans leur folie des fantômes et des démons qu'ils offraient à leurs dieux dans les sacrifices humains.

Cette plante est l'*Ipomea Sidæfolia* des botanistes ; ses graines sont excessivement aphrodisiaques, mais brayées et mélangées avec du lait et du piment, elles servent à guérir certaines maladies des yeux. La poudre de ces graines prise en petite quantité avec du vin blanc calme les douleurs de goutte, mais il ne faut pas toutefois abuser de ce remède qui finirait par produire la folie.

La *Canabis Indica* et l'*Asiragalus mellissimus* ont les mêmes propriétés. avec cette particularité que tous ces végétaux produisent les mêmes effets chez les animaux que chez l'homme. En donnant à un chien, à un chat ou à une tourterelle des petites doses de *tobatché* ou d'*ololihuqui*, on les voit s'étourdir peu à peu et ils se figurent sans doute être entourés de monstres ou d'être surnaturels, car le chien le plus méchant devient craintif et cherche à se cacher dans l'endroit le plus obscur.

De tous les animaux sur lesquels on a fait des expériences, la grenouille seule reste indifférente à l'action de ces plantes stupéfiantes.

Le Dr Altamirano a traité dernièrement ces cas à l'Académie de médecine de Mexico, où il a fourni de très intéressants et nombreux renseignements.

## Passe-temps

—o—

Solutions pour le n° du 25 mars 1906.

Curiosités alphabétiques :

Les lettres a, t.

- a, j, t.
- o, b, i, c.
- l, v.
- r, i, c.
- a, j, c, c.

Rébus : J'ai dansé dans un carré.

## Récréations mathématiques

On demande à un frère et à une sœur combien ils sont de frères et de sœurs.

Le garçon répond : J'ai autant de sœurs

indulgence, en passant tendrement la main sur la tête bouclée de son fils.

— Ce ne sera pas moi, maman ! protesta impérieusement Luc en se jetant à son cou.

— Non, mon enfant chéri, mon bien-aimé, mon trésor ! non, certes, ce ne sera pas toi. Que ferais-je sans toi, mon cher amour ! ma vie ! répondit-elle en lui rendant avec usure ses caresses et couvrant de baisers sa tête blonde.

— Et je ne veux pas que Chantal s'en aille non plus !... Je m'ennuierais trop tout seul ici, ajouta l'égoïste petit garçon s'arrachant à l'étreinte maternelle.

— C'est à vous d'être raisonnables, alors, sinon je ne pourrai pas vous garder tous les deux auprès de moi. Allez jouer au jardin, mes chéris, je vais sonner votre gouvernante, elle devrait être avec vous.

Luc s'approcha de Gauthier.

— Voulez-vous jouer avec moi ? demanda-t-il. Nous laisserons les filles jouer ensemble, ce sera bien plus amusant ainsi.

Mme de Verneuil appuya l'invitation de son fils et les quatre enfants s'éloignèrent en deux groupes.

que de frères. La jeune fille répond : J'ai trois fois autant de frères que de sœurs. Combien cela fait-il d'enfants ?

## CHARADES

Dans la musique se trouve mon premier,  
Un cordonnier se sert de mon dernier,  
Oh ! qu'un conscript désire mon entier !

Mon premier de musique est une douce note.  
Veux-tu semer oignon, poireau, navet, carotte ?  
D'avoir recours à mon dernier  
Tu ne saurais te dispenser.  
Mon entier est un mal à craindre  
Et qui s'en voit atteint, est certes bien à plaindre.

## Petites recettes

**Bienfaisants effets du sureau.** — On connaît l'effet sudorifique de la fleur de sureau. Jetez-en une petite poignée avec une quantité égale de tilleul dans un demi-litre d'eau bouillante et laissez bouillir pendant quelques minutes. Passez, sucez, ajoutez un verre à liqueur d'eau-de-vie ou de rhum et faites prendre au malade cette boisson aussi chaude que possible. Elle provoquera chez lui une transpiration abondante et le préservera des bronchites et fluxions de poitrine, si fréquentes à la suite d'un refroidissement.

Le sureau constitue également un remède contre les brûlures et les hémorroïdes.

A cet effet prenez une poignée de seconde écorce de sureau enlevée sur des branches de deux ans et — si la saison s'y prête — autant de feuilles fraîches que vous hacherez. Baignez le tout dans l'huile d'olive, faites bouillir à petit feu pendant une heure et mettez en bouteille.

\* \* \*

**Recette pour augmenter la ponte des poules.** — Pour augmenter la ponte des poules on chauffe le grain avant de leur donner en nourriture : Dans six litres d'eau chaude on met dissoudre une livre de chaux vive. On y plonge le grain (blé, avoine, orge) et on le remue pour qu'il s'imbibe parfaitement de chaux, on le laisse sécher avant de le donner aux volailles. Ce procédé offre en outre l'avantage d'empêcher que les poules donnent des œufs sans coquilles ou pourvus de coquilles trop friables.

Lorsqu'un peu plus tard ils rentrèrent à l'appel de leur mère, ils semblaient être les meilleurs amis du monde.

Luc ne voulait plus se séparer de Gauthier.

— Madame, demanda-t-il à Yvonne, voulez-vous me laisser votre petit garçon toute la journée ? Vous le pouvez, puisque c'est jeudi aujourd'hui ; nous nous amuserons très bien tous les deux, et ce soir nous reconduirons Gauthier en voiture, n'est-ce pas, maman ?

— Tu ne doutes de rien, toi, mon chéri ! dit celle-ci en souriant.

Yvonne restait perplexe. Cette proposition ne lui convenait qu'à demi, cependant elle n'osait trop décliner l'invitation.

— Je vous en prie ! insista Mme de Verneuil désireuse de satisfaire immédiatement le caprice de son fils. Luc a si peu de distractions, et jouer avec un garçon de son âge sera un tel plaisir pour lui ! ajouta-t-elle.

Ce désir devenait un ordre.

— Je n'ai rien à vous refuser, madame, répondit Yvonne en s'inclinant pour prendre congé de sa protectrice.

## Extraits de la Feuille officielle

**Courfaivre.** — Assemblée paroissiale le 25, à 2 h., pour passer les comptes, voter le budget nommer un conseiller.

**Cornol.** — Le 2 avril, pour prendre connaissance des démarches faites pour la fondation d'une fabrique d'horlogerie, — statuer sur des demandes de terrains — statuer sur une demande en revision des art. 29 et 33 du règlement des sapeurs pompiers.

— Immédiatement après, assemblée des propriétaires fonciers pour décider si l'on nommera un garde-champêtre et éventuellement le nouveau.

**Fregécourt.** — Le 25 mars, à 2 h., pour passer les comptes, discuter le budget et statuer sur des modifications au règlement d'organisation.

**Goumois.** — Le 29, à 2 h., pour passer les comptes et voter le budget.

**Les Bois.** — Le 25, après l'office, pour passer les comptes et nommer un conseiller et le receveur.

**Montfaucon.** — Assemblée paroissiale le 1<sup>er</sup> avril, après vêpres, pour passer les comptes, fixer le budget, renouveler les autorités paroissiales.

**Mervelier.** — Le jeudi 29, à 9 h. du matin, pour s'occuper de la question de l'électricité, nommer les bergers, s'occuper de l'élevage du bétail, de la route de Mervelier-La Scheulte et ratifier la vente de parcelles.

— Immédiatement après, réunion des propriétaires fonciers pour nommer un taupier.

**Montmelon.** — Le 25, à 2 h., pour passer les comptes.

**Pleigne.** — Assemblée paroissiale le 25, à 2 1/2 h., pour passer les comptes, voter le budget, nommer un conseiller.

**Réclère.** — Le 25, à 12 1/2 h., pour passer les comptes, décider si l'on achètera des machines agricoles, voter la somme nécessaire pour réparer le cimetière et s'occuper de la garde du tau-reau.

**Soyhières.** — Le 25, à 10 1/2 h., pour statuer sur une augmentation de traitement de l'instituteur, nommer un conseiller, voter le budget.

— Le même jour à 2 h., assemblée bourgeoise pour nommer un conseiller, passer les comptes et voter le budget.

**Underveit.** — Le 25, à 2 1/2 h., pour passer les comptes et voter le budget.

**Vermes.** — Le 25, à midi, pour s'occuper de l'orphelinat de Delémont, passer les comptes, voter le budget, reviser l'article 6 du règlement sur la voirie.

Editeur-imprimeur : G. MORITZ, gérant.

Chantal s'approcha de Mme Lenorey et, prenant sa main, elle y colla vivement ses lèvres.

— Que fais-tu là, mignonne ?... Est-ce une façon de demander à madame de te laisser aussi ta petite amie ?

— Oui, oh ! oui ! dit avec empressement l'enfant.

— Je vous remercie, madame, vous êtes trop bonne ! Denise est encore si jeune que je trouve réellement indiscret de la laisser.

— Cette petite pourrait bien n'être pas de votre avis ! fit Mme de Verneuil, indiquant sa fille dont le visage s'assombrissait.

Deux grosses larmes tombées silencieusement des yeux baissés de Chantal, eurent raison de l'hésitation d'Yvonne. Elle consentit et s'éloigna, un peu triste d'être seule, mais heureuse cependant, dans son cœur de mère, à la pensée que ses enfants bien-aimés jouiraient toute la journée d'un air pur et vivant, et participeraient sans doute à des gâteries qu'elle avait tant souffert parfois de ne pouvoir leur donner.

(A suivre.)